



La métamuséologie, un outil pour une muséologie évolutive

Le statut de la muséologie relève aujourd'hui d'un paradoxe. Tantôt considérée comme une science humaine et sociale, tantôt vu comme un simple travail pratique, un doute subsiste aujourd'hui sur l'objet précis de cette "discipline". Une nouvelle approche est proposée : utiliser la métamuséologie comme un moyen de légitimer son savoir-faire, ses connaissances et ses réflexions tout en se dissociant d'une quelconque science. La méthodologie développée pour ce mémoire, est avant tout une lecture de la matière scientifique sur ce sujet, mais aussi des rencontres avec des professionnels du monde muséal.

"La muséologie se trouve dans une position inconfortable [...] Il suffit en effet de feuilleter les publications des musées et les programmes muséologiques, ou encore d'étudier les documents qui proposent des définitions, pour noter des contradictions sans nombre dans l'interprétation et la terminologie elle-même". Ce constat explicite du muséologue croate Tomislav Sola en 1987, témoigne de la difficulté – encore actuelle – de donner une terminologie stricte au mot muséologie. Cette réflexion n'est pas sans rappeler les dires de Bruno Brulon Soares qui affirme que "nous ne sommes toujours pas en mesure de définir la muséologie comme une science humaine ou sociale". Plus de trente ans séparent les deux auteurs et nous sommes forcé de constater, qu'en dépit des recherches de nombreux scientifiques ou de l'abondante littérature publiée par le Conseil International des Musées (ICOM), la muséologie n'est pas encore un terme pleinement acquis et compris.

En suivant une approche historique, nous avons mis en évidence les différentes occurrences du terme « muséologie » au fil des siècles et à travers les diverses cultures. Si de multiples concepts voient le jour, une approche se distingue des autres et aborde la muséologie comme une discipline scientifique axée sur la théorie. Cette conception stranskienne va introduire la muséologie dans une autre dynamique, en la dotant de fondements théoriques forts tout en renversant son objet d'étude. En effet, l'objet de la muséologie n'est donc plus, pour Zbyněk Zbyslav Stránský, le musée mais bien le processus relationnel qui allie l'être humain au réel, lui offrant ainsi de nouvelles perspectives, au-delà des limites communément admises.

Pour autant, certains auteurs vont persister à introduire la muséologie dans la sphère scientifique pour la légitimer et justifier son rang, sans approfondir la notion même de science.

La muséologie répond-elle réellement aux critères scientifiques ?

Si la muséologie doit être considérée comme une science, elle doit pouvoir répondre à des critères qui lui sont propres et universellement reconnus. Selon les sciences exactes et naturelles est un examen raisonné et méthodique, visant à réunir et à interpréter un ensemble de connaissances rationnelles, universellement vérifiables et éventuellement révisables. Pour autant, "quand on passe aux sciences sociales et humaines, les définitions en extension et en compréhension cessent de coïncider [avec les sciences exactes et naturelles]. Le terme « science » n'est plus qu'une appellation fictive qui désigne un grand nombre d'activités parfaitement hétéroclites et dont un petit nombre seulement offrent un caractère scientifique. En fait, beaucoup de spécialistes des recherches arbitrairement rangées sous l'étiquette des sciences sociales et humaines seraient les premiers à répudier toute prétention à faire œuvre scientifique, au moins dans le même sens et dans le même esprit que leurs collègues des sciences exactes et naturelles." Claude Lévi-Strauss

À l'égard des résultats mentionnés dans cet article, la muséologie ne peut être considérée comme une science humaine et sociale. Ces résultats ne signifient pas pour autant qu'elle n'a pas sa place dans une tendance ou un mouvement dans lequel elle peut exister.

Elle doit s'isoler et construire son propre domaine de connaissance, en communiquant au moyen des expositions son savoir-faire. La métamuséologie est donc l'outil qui permettra à la muséologie de trouver sa place et sa légitimité dans son système de connaissance.

Estelle Collineau,
Service de Muséologie de L'université de Liège
estelle.collineau@gmail.com